

Les épigrammes d'Adam Mickiewicz et d'Angelus Silesius en miroir

Sylwia Panek

Traducteur : Katia Vandenborre



Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Édition électronique

URL : <http://slavica.revues.org/1776>

ISSN : 2034-6395

Référence électronique

Sylwia Panek, « Les épigrammes d'Adam Mickiewicz et d'Angelus Silesius en miroir », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 12 | 2016, mis en ligne le , consulté le 30 novembre 2016. URL : <http://slavica.revues.org/1776> ; DOI : 10.4000/slavica.1776

Ce document a été généré automatiquement le 30 novembre 2016.



Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Les épigrammes d'Adam Mickiewicz et d'Angelus Silesius en miroir

Sylwia Panek

Traduction : Katia Vandenborre

- 1 L'ouvrage d'Andrzej Lam intitulé *L'Angelus Silesius de Mickiewicz*¹ est consacré à l'influence des épigrammes d'Angelus Silesius, le philosophe et poète de langue allemande du XVII^e siècle, sur l'œuvre du plus grand poète polonais romantique, Adam Mickiewicz. Le but est avant tout d'examiner les sources d'inspiration que Mickiewicz aurait puisées dans *Le Pèlerin chérubinique* (*Cherubinischer Wandersmann*, 1675) lors de la rédaction de ses *Propositions et remarques* (*Zdania i uwagi*) entre 1833 et 1836.
- 2 La valeur de cette publication tient à la double compétence – traductologique et scientifique – de son auteur. En effet, Lam traduit Angelus Silesius en polonais depuis des années, contribuant ainsi à l'intérêt grandissant pour cet écrivain en Pologne. Il est par ailleurs un remarquable connaisseur de la biographie et de l'œuvre du poète du *Pèlerin chérubinique*. Dans ses études historico-littéraires, Lam retrace la vie émouvante de Johannes Scheffler (tel est le vrai nom du poète), ses études à Strasbourg et à Padoue, les raisons de sa conversion du protestantisme au catholicisme, le sort de son ministère sacerdotal et de son service médical à Breslau [Wrocław] à l'église Saint-Mathieu. Il propose en outre des interprétations pertinentes d'une œuvre imprégnée d'expériences mystiques et portant les traces de différentes lectures, identifiées par le chercheur, entre autres celle des écrits de Maître Eckhart, de Jakob Böhme ou encore de saint Augustin.
- 3 Lam rappelle que, dans le domaine de l'épigramme religieuse, Angelus Silesius avait des prédécesseurs, en l'occurrence Daniel Sudermann, l'auteur de *Belles figures de choix et enseignements des âmes douées et aimantes, à savoir des Églises chrétiennes et de leur mari Jésus-Christ* (*Schöne auserlesene Figuren und Lehre von der Begnadeten Liebhabenden Seele, nemlich der Christlichen Kirchen und ihrem Gemahl Jesu Christo*, 1628) – dont la troisième partie se distingue par sa concision épigrammatique – et Johann von Tschesch, l'auteur de *Vitae cum Christo sive Epigrammatum sacrorum Centuria XII* (*Les vies avec le Christ ou les XII centurries d'épigrammes sacrées*, 1644). Le critique souligne que la forme de l'épigramme était

répandue dans toute l'Europe du XVII^e siècle, et l'épigramme morale ainsi que l'épithaphe (dont nous trouvons aussi des éléments dans *Le Pèlerin chérubinique*) étaient pratiquées par des écrivains silésiens un peu plus âgés que Silesius, notamment Friedrich von Logau (1605-1655), Andreas Gryphius (1616-1664) et Christian Hofmann von Hofmannswaldau (1616-1679).

- 4 Édité à deux reprises du vivant de Silesius (à Vienne en 1657 et à Glatz [Kłodzko] en 1675), *Le Pèlerin chérubinique* est un texte monumental écrit en alexandrins, regroupés principalement en distiques, fourmillant de figures rhétoriques recherchées, de comparaisons surprenantes, d'antinomies, de paradoxes et de métaphores étonnantes pour les lecteurs contemporains de l'auteur. Son lien avec la philosophie de Jakob Böhme est évident, surtout du point de vue de la thématique : le désir de fusion mystique avec Dieu, associé à la volonté de se détourner du monde. L'ardeur du lyrisme baroque, la suggestivité des exclamations passionnées, la puissance de la passion découlant de l'inaccomplissement, du désespoir et de la nostalgie de Dieu, participent à la force d'expression de cette œuvre. Quoique pouvant paraître surprenante aujourd'hui, la transposition d'expériences sensuelles et érotiques sous la forme d'émotion religieuse fonctionne dans le texte grâce à une convention littéraire qui transforme le désir en amour supérieur dirigé vers Dieu.
- 5 On ignore quand Mickiewicz découvrit les épigrammes de Silesius. En sous-titre de ses *Propositions et remarques*, il indique « D'après les œuvres de Jakob Böhme, Angelus Silesius et Saint-Martin » (*Z dzieł Jakuba Bema, Anioła Ślężaka (Angelus Silesius) i Sę-Martena*). Bien que l'ordre des auteurs cités ne privilégie pas Silesius, les recherches indiquent que les épigrammes puisées chez le poète de Breslau ont été écrites avant les autres, ce que confirme la première page du brouillon. Tout en tenant compte des travaux pionniers de Stanisław Pigoń, Juliusz Kleiner, Waclaw Borowy et Czesław Zgorzelski, Lam étudie dans ses analyses perspicaces la manière dont Mickiewicz traite les sentences allemandes d'Angelus Silesius. Enquêtant à la manière d'un détective, il s'intéresse également à l'édition du *Pèlerin chérubinique* dont s'est servi l'écrivain polonais lors de la rédaction de ses *Propositions et remarques*.
- 6 Un élément fondamental attire plus particulièrement l'attention à la lecture parallèle du texte du *Pèlerin chérubinique* et du recueil de Mickiewicz. L'œuvre d'Angelus Silesius est une conférence imagée de théologie mystique, c'est en vérité un système théologique exprimé dans une langue poétique et basé sur l'aphorisme ainsi que sur l'épigramme. Plus modestement, le texte de Mickiewicz constitue une composition assez lâche de maximes plutôt qu'une interprétation poétique de la doctrine théologique. Qu'a emprunté le barde polonais au système théologique du penseur et poète baroque ? Mickiewicz s'est certainement inspiré non seulement du problème de la poésie théologique et morale de Silesius, mais aussi – ce qui est essentiel – des formules linguistiques qui ont servi à son expression aphoristique.
- 7 En étudiant ces formules dans le détail, Lam remarque que certaines épigrammes de Silesius ont été traduites fidèlement par Mickiewicz. Toutefois le poète fait le plus souvent appel à une paraphrase ou à une transformation des distiques originaux, ce qui, dans une lecture comparative, pose la question de la motivation. Les conclusions du chercheur montrent que Mickiewicz s'est davantage passionné pour la mystique de Silesius que pour la manière symbolique de l'exprimer. C'est pourquoi l'auteur des *Propositions et remarques* omet un groupe d'épithaphe consacrées à des saints et ne se préoccupe pas de la symbolique des chœurs d'anges, des séraphins, des chérubins ni des

interprétations emblématiques puisées dans différents domaines – plantes, animaux, parties du corps humain, alchimie – qui jouissaient d'un certain succès dans le cadre des conventions littéraires du baroque. Mickiewicz atténue également les formules mettant trop l'accent sur la déification de l'homme et tendant dangereusement vers une perspective hérétique du mysticisme, et modifie souvent les formes personnelles, désireux d'apparaître, semble-t-il, plutôt comme un penseur que comme un guide moral et un maître.

- 8 Il convient de noter que, dans ses considérations, Lam conduit le lecteur à des conclusions interprétatives prudemment formulées, puisque la valeur informative de ce livre tient, entre autres, au fait que l'auteur n'avance pas de thèses de recherche fortes et décisives mais qu'il fournit au lecteur un matériel scrupuleusement collecté et lui suggère des arguments en faveur de conclusions modestement présentées comme des propositions d'interprétation.
- 9 Ainsi, le lecteur peut finalement déduire par lui-même la manière dont cette poésie qui fascinait Leibniz a été traitée par le barde polonais. En effet, la valeur inestimable de cette publication tient à la liste minutieuse des « propositions et remarques » de Mickiewicz influencées par *Le Pèlerin chérubinique*, cette liste étant proposée *in extenso* de manière à mettre les deux auteurs en miroir. Quand il cite des parties spécifiques des deux œuvres, Lam les accompagne d'explications philosophiques, philologiques et culturelles tout en exposant les problèmes de traduction dans les commentaires accompagnant les maximes réunies et citées. De cette façon, il ouvre cette poésie autrefois ésotérique non seulement aux comparatistes, mais aussi aux lecteurs de poésie en quête d'expériences métaphysiques. Il aide à comprendre cette poésie qui touche les profondeurs à partir de la belle forme lapidaire de l'épigramme et à révéler son message intemporel dans l'expérience de la lecture.

NOTES

1.

INDEX

oeuvretraite Lam A., *Anioł Ślężak Mickiewicza*, Universitas, Cracovie, 2015

AUTEURS

SYLWIA PANEK

Université Adam Mickiewicz, Poznań, Pologne